

Gorleben et Bure sont partout !



* « Bure est partout -Solidarité avec le Gorleben français »

A l'occasion d'une mobilisation contre le site prévu pour enfouir les déchets nucléaires à Bure (France), un appel international a été lancé pour les 1er et 2 juin 2019, aussi en Allemand sous le slogan - Vent de Bure : Cap sur Nancy ! <https://ventdebure.com/manif/>

Toutefois, elle a été reportée au mois de septembre pour diverses raisons – voir <https://ventdebure.com/2019/04/30/information-tres-importante-report-de-vent-de-bure/>

L'association antinucléaire allemande « ausgestrahlt » (fr. *irradié*) a récemment publié un article sur Indymedia sous le titre « L'Europe sans atome! Abolir Euratom »! (1)

Les deux articles pourraient difficilement être plus différents, et ce malgré le fait que l'essentiel du travail politique dans chaque cas concerne la lutte contre un site d'enfouissement des déchets nucléaires et que le sujet est actuellement traité au niveau international.

<https://de.indymedia.org/node/33164>

Ceci, mais aussi la grand *fête culturelle de la région* (de. *Kulturelle Landpartie*) imminente au Wendland sont une bonne occasion de réfléchir à ce que l'un a à faire avec l'autre et ce qu'il y a peut-être encore à faire et ce qu'il n'y a peut-être plus à faire. De plus, de ce côté-ci du Rhin, on sait peu du discours nucléaire de l'autre côté - français... Pour beaucoup, Bure est aussi supposée « lointaine ». Mais à vol d'oiseau des deux projets d'enfouissement sont seulement distants de 600 kilomètres.

Deux articles, deux lieux, une toile de fond, une histoire...

L'appel en provenance de France mobilise explicitement des militants internationaux pour un weekend de protestation et l'autre article s'oppose à « Euratom », mais sans nommer de projets concrets.

Euratom est un organisme autonome au sein de l'UE dont l'objectif est de « promouvoir l'énergie nucléaire en Europe ». Dotée d'un budget annuel de 1,6 milliard d'euros, l'institution fonctionne dans un cadre juridique qui est resté pratiquement inchangé depuis 1957. Euratom et donc tous les citoyens de l'UE cofinanceraient également le site d'enfouissement de Bure - pour un coût total de 30 à 45 milliards d'euros. Ceci, ainsi que la nécessité d'une solidarité internationale, a déjà été souligné par un camarade allemand lors d'un rassemblement à Bure (2).

A Bure, l'histoire de la résistance réussie dans le Wendland donne courage et espoir. Cela est d'autant plus nécessaire que l'État nucléaire français dispose d'une puissance et d'une violence énormes et que l'acceptation de l'énergie nucléaire dans la société française est relativement élevée, même après Fukushima (3).

En termes de dimensions, de concept global et d'histoire, Bure est sur certains aspects comparables à Gorleben. Cependant, la région est beaucoup moins peuplée (7 habitants / km²) que le Wendland (40 / km²). Les résidents des environs de Bure n'ont pas été consultés plus en profondeur. Pour les villages qui adhèrent projet de stockage final, il y a eu - tout comme à l'époque

dans le Wendland - des subventions pour acheter l'approbation au projet ou au moins affaiblir les résistances. Et pour d'autres villages, qui sont sceptiques ou même hostiles au projet, il n'y en avait tout simplement pas, ce qui se voit rapidement dans chaque village.

L'adéquation géologique du site de Bure est tout aussi controversée que celle de Gorleben. La roche y est très aqueuse et est donc considérée par des experts indépendants comme totalement inadaptée et dangereuse. Cependant, il y aura encore plus de déchets nucléaires à Bure que ce qui était prévu à Gorleben. En tout, 80 000 m³ de déchets nucléaires doivent être déposés. Cela correspond à 10 Castors en moyenne par jour, pendant 100 ans. - le tout à 150 km de la frontière avec l'Allemagne et donc beaucoup plus proche que la prochaine grande ville, Paris.



La dernière fois que cette région reculée de la Meuse s'est distinguée à l'échelle internationale, c'était il y a plus de 100 ans : le massacre le plus sanglant de la Première Guerre mondiale à Verdun. Encore aujourd'hui, certaines zones de la région sont contaminées par le gaz toxique utilisé à l'époque.

Gorleben - un succès commun avec des conséquences également en France

Gorleben a été une expérience déterminante pour probablement trois générations de protestataires dans le Wendland mais aussi, par exemple, à Hambourg.

Déjà, la construction et l'évacuation du village de cabanes en 1980 a été un tournant pour l'ensemble du mouvement de protestation et a de plus mené à des changements dans le pays (4). Au bout du compte, le dernier transport de Castor (déchets nucléaires) en 2011 a duré 126 heures de l'usine de retraitement française de La Hague à Gorleben, ce qui a été un grand succès pour la résistance.

Les premiers blocages, affrontements et sabotages ont déjà eu lieu le long du trajet en France - comme lors des précédents transports Castor. Il y a eu de nombreux blessés et même un mort en 2004 (5).

Dans ce contexte, il convient d'ajouter que le pouvoir judiciaire français a tenté pendant des années, sans succès, d'emprisonner les « 9 de Tarnac » pour sabotage des voies ferrées empruntées par le Castor, tout en les accusant d'être membres du collectif anonyme d'auteurs appelé « Comité invisible » (6).

À l'époque des transports de Castor, des efforts particuliers ont été faits dans le Wendland pour internationaliser la résistance - et pour de bonnes raisons notamment en direction des militants français. Même le slogan « Gorleben ist überall » a été exporté en français - « Gorleben est partout » (7).

Le Larzac et les cabanes

S'il une lutte a pu servir de modèle pour la résistance à Gorleben, alors - outre Whyll dans le Bade-Wurtemberg (8) et Brokdorf (9) - c'est la résistance réussie dans le Larzac français que l'on peut citer. Là-bas, les paysans concernés localement et les jeunes des grandes villes critiques vis à vis du système ont empêché une gigantesque zone d'exercices militaires.



C'était au milieu/à la fin des années 70 et, pour la première fois, elle portait des éléments essentiels, qui sont réapparus plus tard de la même manière à Gorleben : Manifestations de tracteurs, blocages, activités de sabotage, camps de protestation, festivals... La marche vers la capitale (710 km) y compris les combats de rue... tiraillements constants - souvent spontanés...

Le concept de « désobéissance civile massive » dans sa forme encore valable aujourd'hui fut conçu et lancé de manière décisive au Larzac.

La pratique des cabanes de protestation ou des cabanes dans les arbres s'est répandue relativement largement en France après son introduction réussie dans le Larzac. Il existe plusieurs « ZADs » contre divers grands projets et même les gilets jaunes aiment aujourd'hui monter des installations avec « des cabanes de protection contre la pluie » sur leurs carrefours. Le succès de la méthode et la difficulté qu'ont parfois l'Etat et la police à les combattre ont été démontrés dans la forêt de Hambach (19). Mais le village de cabanes « République libre Wendland » a également joué un rôle considérable dans le succès de la résistance malgré l'évacuation brutale (photo) qui a suivi.



La résistance à Bure prend de la vitesse

Toujours à Bure, un morceau de forêt a été occupé en 2016 et une ZAD y a été construite. Cette zone a ensuite été dégagée et réoccupée à plusieurs reprises. Dans le même temps, la résistance s'est développée de manière plus massive, plus largement enracinée et plus radicale. Malgré les mauvaises conditions, les activistes et les paysans résistants ont réussi à remettre de plus en plus le projet en question publiquement. Certaines actions spectaculaires, comme le démantèlement d'un mur de béton de plus d'un kilomètre de long, ont également été couronnées de succès.



Après des années de stagnation, le débat a commencé à se tourner lentement vers les protestataires - dans le voisinage, mais aussi dans le public français. Pendant ce temps, un « jeu du chat et la souris » se développait constamment sur le terrain avec des mobilisations de plus en plus rapprochées dans le temps (10).

Le mouvement « Nuit Debout », qui a politisé une grande partie de la jeune génération en 2015/16, a également donné de l'élan. En outre, la sortie du nucléaire en Allemagne (réalisée en grande partie) a envoyé un signal positif, la résistance couronnée de succès dans le Wendland contre le site d'enfouissement allemand a aussi contribué à cet élan positif. Dans de nombreuses régions de France, mais aussi par ex. dans le Wendland, des comités de soutien locaux ont été créés.

Récemment à l'Élysée

Même dans l'establishment français, il y avait des signes d'un possible remise en question : Le programme électoral de Macron pour 2017 promettait une réduction significative de l'énergie nucléaire jusqu'en 2025, et les socialistes (restants) et le candidat du parti « La France insoumise », ainsi que deux autres avaient un programme de sortie clair. Les partisans inébranlables de l'énergie nucléaire ont été réduits au camp conservateur et radical de droite - une constellation complètement nouvelle pour la France.



Et après son élection, Macron a nommé avec Hulot, —un opposant connu à Bure comme ministre d'Etat et ministre de l'Environnement. Les promesses électorales de Macron et les « convictions » de Hulot, cependant, n'ont pas fait long feu, tout comme la « question du sortie du nucléaire », a l'image de la coalition rouge-verte en l'Allemagne après la victoire électorale de 1998.

La répression frappe

Parallèlement à cette évolution, les affrontements à Bure se sont intensifiés (11). La police a de plus en plus utilisé tout son arsenal 'armes, tel des grenades contenant du TNT, utilisées uniquement lors de manifestations en France. Le manifestant Robin a même perdu un pied en août 2017, d'autres ont été grièvement blessés.



D'une manière générale, le régime en place s'est fait de plus en plus présent à Bure et une spirale de répression s'est enclenchée- en particulier contre les militants locaux, mais aussi avec une présence policière renforcée et une surveillance sur place contre tout le monde. Depuis l'été 2017, un escadron de Gendarmerie est stationné en permanence sur le site - c'est plus que le village de Bure n'a d'habitants (12).



La ZAD de Bure dans le Bois Le Juc a ensuite été rasée en février 2018 et détruite de manière durable (13). En avril 2018, l'Etat a également attaqué la plus grande ZAD de France depuis le Larzac, celle de « Notre-Dame-des-Landes », qui a été détruite en partie pendant des semaines par une immense opération de police (14).



A Bure, l'Etat policier a pris une dimension européenne supplémentaire. Le petit cercle d'actives permanents sur place est également entré dans le collimateur de la Commission spéciale « Black Bloc » qui, après le G20 de Hambourg, fait la chasse à la prétendue « conspiration internationale de la violence » avec 165 flics de la police politique.

Aucune autre lutte politique, que ce soit en Allemagne ou ailleurs en Europe, n'a été si massivement touchée par la répression après le G20 que celle de Bure. Aujourd'hui encore, Loïc, militant originaire de la région de Bure, de trouve en prison à Hambourg (15). Ce lien direct est jusqu'à présent peu connu du public.



* Solidarité dans le Wendland après l'évacuation de la ZAD

Cependant, l'expérience montre que la répression étatique, en plus de punir pour l'exemple pour ce qui s'est déjà produit, se dirige souvent, sinon toujours, contre des structures particulièrement dérangeantes - dans le but de discréditer leur travail politique et donc d'affaiblir durablement, voire de mettre un terme à leur résistance spécifique.

En outre, la répression après le G20 se dirigeait essentiellement t contre des camarades venues de l'étranger, à tel point que le terme "justice ennemie" (16) se soit imposé comme formulation appropriée.

Et là aussi, il est certain que l'appareil répressif poursuivait des intentions politiques qui allaient au-delà de la dimension de la « punition », pour empêcher dans le futur, la solidarité internationale pratique contre les rencontres internationales des puissants ou contre les projets de grande envergure d'importance internationale, comme les sites de stockages nucléaires définitifs.

Wendland entre trek et fête de la région

Tout récemment, lors du G20 de Hambourg, ce sont particulièrement les structures du Wendland, qui ont montré qu'en fin de compte, la persévérance, l'unité et la flexibilité simultanée permettent d'obtenir quelque chose. Ils ont réussi à établir leur propre campement sur les terrains d'une église protestante- d'autres ont suivi... bien que la police ait traité chaque tente à l'époque comme un "nid de terreur qui menace l'Etat".

L'évènement en clé dans le Wendland depuis la fin des transports Castor est la « *Kulturelle Landpartie* » - le plus grand évènement du genre en Allemagne avec plus de 60.000 visiteurs. Cette année, une attention particulière sera accordée à l'empreinte écologique, notamment grâce à un « système de navette bus » perfectionné. La KLP, comme on l'appelle dans la région, contient de nombreux projets politiques et aura également lieu en 2019, comme d'habitude la semaine de Pentecôte, c'est-à-dire du 30 mai au 11 juin (17).



Changement de Scène

Dans l'appel très vif pour les protestations à Nancy, il est formulé :

« ...Nous sommes debout, mais parfois les braises ont besoin d'être ravivées pour retrouver

la chaleur d'une force collective : tant mieux, du souffle, nous en avons et vous aussi !

Face à cette vague brutale de répression et de militarisation à Bure, et après l'expulsion du bois LeJuc occupé jusqu'en février 2018, il nous faut trouver de nouvelles prises, faire un pas de côté, chercher des courants ascendants. La lutte de Bure soulève des enjeux régionaux, nationaux, et internationaux. Nous sommes tous concerné-e-s.

Pour commencer, nous nous sommes donc laissés pousser par le Vent jusqu'à Nancy, encore épargnée aujourd'hui, qui serait aux premières loges des rejets radioactifs : elle se situe dans l'axe des vents dominants, en plein est de Bure, à peine 50 kms à vol d'oiseau... »

Pour des raisons compréhensibles, il n'y a donc pas de mobilisation directement sur le site de stockage final et on a donc préféré "faire un pas de côté". Mais Nancy n'est pas du tout "de côté" à cause des procès contre les militants de Bure qui s'y déroulent.



Et pour septembre, les *chouettes de la résistance* de Bure annoncent : « *Le rendez-vous n'en sera que plus chouette, plus beau, et forcément plus fort.* »

Solidarité avec Bure - Liberté pour Loïc !

Le site Internet de la mobilisation : <https://vent-debure.com>

Plus d'informations sur Bure également en allemand : <http://de.vmc.camp/> et <http://www.eichhoernchen.ouvaton.org/de/atom/bure.html>

Pipette Relais Hambourg, Mai 2019

Notes en bas de page

(1) Cet article a été rédigé exclusivement en allemand et traite en plus de "Euratom" de la suppression du "statut sans intérêt lucratif" d'Attac - Allemagne. Il s'agit d' "irradié" dans la mesure où les salaires des employés y sont payés sur des fonds de donation, qui ne fonctionnent qu'avec un statut non lucratif d'allègement fiscal pour les donateurs. Désormais, le retrait du sceau "à but non lucratif" menace aussi "irradié", surtout si l'Etat diagnostique l'association comme "trop politique". <https://de.indymedia.org/node/31001>.

(2) Film : Bure, les pieds sur terre à partir de 2016, ici à partir de min. 37 <https://youtu.be/jsjLK-nvYP1w?t=22222>

(3) En France, contrairement à l'Allemagne, l'industrie nucléaire a toujours été largement aux mains de l'État et les prix de l'électricité (nucléaire) sont subventionnés, ce qui contribue largement à l'acceptation sociale. Le rapport du « Weltspiegel » de novembre 2018 «Atom mon amour» (29 :39min.) <https://youtu.be/zSirXd1BHOg> fournit quelques informations générales.

(4) Reportage / film de la télé allemand sur le village de protestation "République libre du Wendland" (4min.) <https://youtu.be/Ls2PvU8kKJg>

(5) article / reportage bilingue de 2004 sur le jeune militant français Sébastien Briat qui a été tué par un train. Il venait de la région de Bure, était actif contre le dépôt et a été syndiqué par la CNT, anarchiste. <https://de.indymedia.org/2004/11/98116.shtml> En 2018, la cérémonie annuelle de commémoration pour lui dans le Wendland a été massivement perturbée par la police <https://de.indymedia.org/node/25800>

(6) Article avec rapport de fond de mars 2018 - la procédure s'est terminée (après des mois de détention dans certains cas) par des acquittements ou des peines mineures pour des aspects non essentiels <https://de.indymedia.org/node/18923>

(7) Sur le site Internet "Castor.de", toute une série d'articles en français ont été publiés sous ce titre jusqu'en 2011 - entre autres le témoignage du Gilles Gesson, un activiste bien connu Il décrit ses expériences aux blocus du Castor en 2011 - en particulier le sit-in à Harlingen. Il s'enthousiasme aussi pour la "grande organisation", qui lève le blocus - les déjeuners emballés de la communauté paysanne d'urgence ("superbe") et fait des comparaisons avec la résistance du Larzac. <http://www.castor.divergences.be/spip.php?article191>

(8) Première protestation réussie contre l'énergie nucléaire en Allemagne, milieu et fin des années 1970. Après de nombreuses réclamations et l'occupation d'un chantier, la centrale nucléaire déjà en construction a été arrêtée.

(9) La centrale nucléaire d'Allemagne, qui a été la plus violemment disputée depuis de la fin des années 1970, est aujourd'hui arrêtée.

(10) Vidéo de protestation "BURE - ou les ruines Arrière-plan toxiques de la modernité", 16 août (23:36min) avec des images impressionnantes de la manifestation <https://youtu.be/rAZrrAdkQ08>

(11) Vidéo "Bure Les barres de l'Andra sont tombées" 18.2.17 (4:30min.). Des opposants militants de Bure attaquent immédiatement le terrain et démolissent des parties de la grille. <https://youtu.be/u23hqajNbBo> musical : Marc Robine, version française de "L'Estaca" du compositeur et chanteur catalan Lluís Llach - Refrain (fr) " Mais si nous tirons tous, il tombera Ça ne peut pas durer comme ça. Il faut qu'il tombe, tombe, tombe. Vois-tu, comme il penche déjà.

(12) Selon Wikipédia, Bure 2015 comptait exactement 82 habitants* - sur la répression voir aussi : <http://de.vmc.camp/2018/10/19/unterstuetzung-im-kampf-gegen-repression-in-bure/>

(13) Vidéo de l'évacuation de la ZAD à Bure, 22.2.18 (8:21min) - filmée depuis le toit de la "Maison de la Résistance" <https://youtu.be/Xr3bWtX0uM8>

(14) La ZAD de Notre-Dame du pays était principalement dirigée contre un grand projet d'aéroport près de Nantes. Elle a finalement été abandonnée par le gouvernement français au début de l'année 2018. Peu de temps après, une partie de la ZAD a été déminé et détruite par la police. Il y a eu une résistance féroce, un manifestant perdant sa main droite à cause d'une grenade à gaz TNT. Cependant, une grande partie de la ZAD pourrait être défendue et existe encore aujourd'hui.

(15) Voir aussi <https://de.indymedia.org/node/30981>

(16) Nom du système judiciaire qui, pendant la période nazie, a condamné des étrangers, en particulier des Juifs, en dehors de la loi applicable.

(17) Voir aussi <https://www.kulturelle-landpartie.de/>

(19) La seule ZAD actuelle en Allemagne - contre l'expansion d'une mine de lignite à ciel ouvert près de Cologne.